

***University of Swaziland***

<i>Final examination</i>	2007
<i>Title of paper</i>	French Literature: XXth Century
<i>Course number</i>	F4P1
<i>Time allowed</i>	3 hours

***Instructions:***

Answer all the questions in French.

Do not write any answer on the examination papers.

Write all your answers in the booklets provided.

This paper is not to be opened until permission has been given by the invigilator.

## 1. Dissertation.

Répondez à CHACUNE des questions suivantes (500 mots environ pour chaque question):

a) **BAZIN, *Vipère au poing* [35 points]:**

Comment et jusqu'à quel point Jean nous rend-il complice de sa haine pour sa mère ?

Justifiez votre réponse en choisissant des exemples précis et en analysant les procédés narratifs et stylistiques.

b) **TOURNIER, *VENDREDI ou les limbes du Pacifique* [35 points]:**

Le titre du roman :

Vendredi n'apparaît dans le roman qu'à partir du 7<sup>ème</sup> chapitre et il quitte l'île avant la fin du roman. Pourquoi alors Vendredi, et non pas Robinson, est-il mentionné en majuscules dans le titre du roman ?

Expliquez également la référence en petites lettres, aux 'limbes du Pacifique'.

Illustrez votre réponse en citant des exemples précis qui justifient le choix du titre du roman par Tournier et en vous référant à la structure même du roman.

---

## 2. Commentaire de texte. (30 points)

Commentez en 350/400 mots environ, l'UN des extraits suivants:

**DURAS, *L'Amant*.**

Je lui expliquerai lorsque nous nous retrouverons à la garçonnière. Je lui dis que cette violence de mon frère aîné, froide, insultante, elle accompagne tout ce qui nous arrive, tout ce qui vient à nous. Son premier mouvement c'est de tuer, de rayer de la vie, de disposer de la vie, de mépriser, de chasser, de faire souffrir. Je lui dis de ne pas avoir peur. Qu'il ne risque rien, lui. Parce que la seule personne que craint le frère aîné, devant qui curieusement il s'intimide, c'est moi.

Jamais bonjour, bonsoir, bonne année. Jamais merci. Jamais parler. Jamais besoin de parler. Tout reste, muet, loin. C'est une famille en pierre, pétrifiée dans une épaisseur sans accès aucun. Chaque jour nous essayons de nous tuer, de tuer. Non seulement on ne se parle pas mais on ne se regarde pas. Du moment qu'on est vu, on ne peut pas regarder. Regarder c'est avoir un mouvement de curiosité vers, envers, c'est déchoir. Aucune personne regardée ne vaut le regard sur elle. Il est toujours déshonorant. Le mot conversation est banni. Je crois que c'est celui qui dit ici le mieux la honte et l'orgueil. Toute communauté, qu'elle soit familiale ou autre, nous est haïssable, dégradante. Nous sommes ensemble dans une honte de principe d'avoir à vivre la vie. C'est là que nous sommes au plus profond de notre histoire commune, celle d'être tous les trois des enfants de cette personne de bonne foi, notre mère, que la société a assassinée. Nous sommes du côté de cette société qui a réduit ma mère au désespoir. A cause de ce qu'on a fait à notre mère si aimable, si confiante, nous haïssons la vie, nous nous haïssons.

*L'Amant* p. 68-69

- Situez le texte et expliquez les références aux faits et aux personnages.
- Quel portrait de la famille émane de cet extrait, en particulier en ce qui concerne le frère aîné et la mère ?
- Montrez l'importance de cet extrait quant au rôle que joue cette situation familiale dans la vie de la narratrice. Indiquez également si ce passage est représentatif du reste du roman quant aux sentiments envers la mère.

Illustrez vos réponses par des exemples précis et en analysant le style et le point de vue narratif.

**OU :**

**IONESCO, *Rhinocéros*.**

Bérenger

Sortir ? Il faudra bien. J'appréhende ce moment. Je vais certainement en rencontrer...

Dudard

Et alors ? Vous n'avez qu'à éviter de vous mettre sur leur passage. Ils ne sont pas tellement nombreux d'ailleurs.

Bérenger

Je ne vois qu'eux. Vous allez dire que c'est morbide de ma part.

Dudard

Ils ne vous attaquent pas. Si on les laisse tranquilles, ils vous ignorent. Dans le fond, ils ne sont pas méchants. Il y a même chez eux une certaine innocence naturelle, oui ; de la candeur. D'ailleurs, j'ai parcouru moi-même, à pied, toute l'avenue pour venir chez vous. Vous voyez, je suis sain et sauf, je n'ai eu aucun ennui.

Bérenger

Rien qu'à les voir, moi ça me bouleverse. C'est nerveux. Ça ne me met pas en colère, non, on ne doit pas se mettre en colère, ça peut mener loin, la colère, je m'en préserve, mais cela me fait quelque chose là (*il montre son cœur*), cela me serre le cœur.

Dudard

Jusqu'à un certain point, vous avez raison d'être impressionné. Vous l'êtes trop, cependant. Vous manquez d'humour, c'est votre défaut, vous manquez d'humour. Il faut prendre les choses à la légère, avec détachement.

Bérenger

Je me sens solidaire de tout ce qui arrive. Je prends part, je ne pas rester indifférent.

Dudard

Ne jugez pas les autres, si vous ne voulez pas être jugé. Et puis si on se faisait des soucis pour tout ce qui se passe, on ne pourrait plus vivre.

### Bérenger

Si cela s'était passé ailleurs, dans un autre pays et qu'on eût appris cela par les journaux, on pourrait discuter paisiblement de la chose, étudier la question sur toutes ses faces, en tirer objectivement des conclusions. On organiserait des débats académiques, on ferait venir des savants, des écrivains, des hommes de loi, des femmes savantes, des artistes. Des hommes de la rue aussi, ce serait intéressant, passionnant, instructif. Mais quand vous êtes pris vous-même dans l'événement, quand vous êtes mis tout à coup devant la réalité brutale des faits, on ne peut pas ne pas se sentir surpris pour garder tout son sang-froid. Moi, je suis surpris, je suis surpris, je suis surpris ! Je n'en reviens pas.

### Dudard

Moi aussi, j'ai été surpris, comme vous. Ou plutôt je l'étais. Je commence déjà à m'habituer.

*Rhinocéros* p. 183-184

- Situez l'extrait et expliquez les références aux faits et aux personnages.
- Que nous révèle ce passage sur l'attitude de Bérenger et sur celle de Dudard ?
- Jusqu'à quel point l'attitude de chacun explique-t-elle ce qui se passera à la fin de l'Acte III ?